

STRIKE

N° 281 – SEPTEMBRE 2026

BREXIT, 10 ANS APRÈS



SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE

DOCUMENT À CARACTÈRE PROMOTIONNEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PIONNIER DES PRODUITS DE BOURSE EN FRANCE



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie ou à l'échéance

**DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DIVERSIFIÉE :
TURBOS, WARRANTS, CERTIFICATS
ET BIEN PLUS**

**INVESTISSEZ AVEC L'ÉMETTEUR N°1
DE PRODUITS DE BOURSE***

☎ 0800 40 30 30

✉ info@sgbourse.fr

🌐 sgbourse.fr

**C'EST VOUS
L'AVENIR**  **SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

*Source : Euronext et ETP sur les volumes échangés en France sur les Produits de Bourse en 2024

PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

L'effet de levier amplifie les mouvements de cours du sous-jacent de référence, à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, aboutissant potentiellement à la perte totale du capital investi. **Ces produits ne sont pas simples et peuvent être difficiles à comprendre. Ils s'adressent à des investisseurs avertis et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs sont invités à se rapprocher de leurs conseils.** Ces produits sont émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. Le prospectus de base et les conditions définitives sont disponibles sur le site Société Générale <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> et de la BAFIN. Le prospectus de base de ces produits a été visé par la BAFIN ayant notifié un certificat d'approbation à l'AMF. Cette approbation ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les produits offerts ou admis à la négociation sur un marché réglementé. **Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « Facteurs de risque » du prospectus du produit avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.** Ces facteurs sont notamment le risque de perte du capital (la valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial, voir nulle), le risque de marché associé à l'effet de levier l'amplification des variations du sous-jacent (peut être favorable ou défavorable à l'investisseur), le risque relatif à l'inflation (érosion potentielle du rendement « réel » du produit) ou le risque de crédit (l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant). Ce document à caractère promotionnel ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits. Il a été communiqué à l'AMF conformément à l'article 212-28 de son Règlement Général.

« Chamboule tout » sur les sous-jacents de type action

L'été que nous venons de traverser a rebattu les cartes du classement du top 5 des sous-jacents actions les plus échangés sur les Produits de Bourse¹. Pas moins de 3 nouveaux venus au classement et un leader historique qui rétrograde de 2 places...

5 places de mieux pour Hermès qui passe du 10^e au 5^e rang des sous-jacents actions les plus échangés pendant l'été. La baisse de près de 600 euros (près de 28 %) du titre entre janvier et juillet 2026 ne semble pas avoir découragé les investisseurs, au contraire : certains ont vu dans ce surcroît de volatilité des opportunités de positionnement à la baisse, voire une opportunité d'achat à bon compte !

Même secteur et même constat pour LVMH qui prend la 4^e place du classement ! La baisse du titre de plus de 30 % en 6 mois a nourri quelques scénarios d'investissement chez les investisseurs aguerris.

À la troisième place, on retrouve un leader déchu ! Après plus de 2 ans en tête de ce classement, Nvidia a vu son cours osciller entre 190 et 220 \$ pendant 2 mois après l'avoir vu progresser de 450 % en 2 ans et demi... La volatilité est toujours là mais la direction, elle, est moins uniforme qu'auparavant...

À la deuxième place, voici Space X ! Le nouveau venu parmi la cote ainsi que parmi les sous-jacents de la gamme Société Générale Produits de Bourse, fait une entrée en fanfare, directement N° 2 du classement. Un classement à la hauteur de la capitalisation du titre qui a atteint près de 2000 milliards de dollars au plus haut.

Enfin, N° 1 : Micron technologies ! Déjà présent dans le top 3 auparavant, le titre s'arroge la première place du classement des actions. Pour quelle raison ? Regardez le graphique du titre ! Juste avant l'été, en 3 mois, l'action avait gagné 260 % en passant de 321 \$ à 1 154 \$. Son retour sur 800 \$ a donné visiblement quelques idées aux investisseurs suivant le titre².

Bonne rentrée... Et bonne lecture du numéro 281 de *Strike Magazine* !

Thibaud Renoult

Société Générale Produits de Bourse, 25 août 2026

1. Volumes comparés du 1^{er} juillet au 25 août 2026 avec ceux du 1^{er} semestre 2026 sur les produits Société Générale offerts au public en France.

2. Les performances passées ne présagent en rien des performances futures.

“

La volatilité est toujours là mais la direction, elle, est moins uniforme qu'auparavant

”



SOMMAIRE

REPÈRES

News	4
Nouvelles émissions	4
Le baromètre	4
Le sous-jacent du mois	5
Vu dans les médias	5
Vous avez des questions ?	
Nous avons les réponses...	6
Agenda	6
À la loupe	7
Le TwittoBourse	7

EN PRIVÉ

Brexit, 10 ans après : ce que les marchés et l'économie nous disent vraiment	8
--	---

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

CAC 40®	
Un marché dominé par Washington, l'IA et les taux	11
Les autres indices	12
Glencore	13
Veeva Systems	13

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PRODUITS DE BOURSE

Société Générale MARK/EQD/SLS/DLP/FRA
Immeuble Basalte 5°
17 Cours Valmy, 92987 Paris – La Défense Cedex
info@sgbourse.fr

Comité de rédaction :

Directeur de la publication : Thibaud Renoult.

Rédacteur en chef : Léa Jezequel.

Rédacteur en chef adjoint : Arnaud Courtois.

Rédacteur : Julia Amar.

Contributeurs externes : Andréa Tueni, ZoneBourse.

Direction artistique et mise en page :

Agence Pool Deluxe.

Photos : Alexi Tauzin, Infinity, Vladitto, Krzysztof Jaroma – Stock.adobe.com, Jufo.

N° ADEME : FR231725_03IVZM

PRODUITS LISTÉS ET NÉGOCIÉS SUR



EURONEXT



NEWS

Les taux longs américains renouent avec leurs sommets d'avant crise

L'été 2026 a été marqué par une nouvelle tension sur le marché obligataire américain. Le 18 août 2026, le rendement des obligations du Trésor à 30 ans a atteint 5,33 %*, un niveau inédit depuis juin 2007. Le 10 ans s'est de son côté rapproché de 4,75 %*, au plus haut depuis dix-neuf mois. Un mouvement qui traduit l'anticipation par les investisseurs d'un environnement de taux durablement élevés.

En début d'année, les marchés tablaient encore sur plusieurs baisses de taux de la Réserve fédérale. Mais la résilience de l'économie américaine et un baril évoluant autour de 90 dollars*, après plusieurs mois de tensions au Moyen-Orient, ont progressivement modifié ce scénario. Lors de sa réunion de juillet, la Fed a maintenu sa fourchette cible inchangée à 3,50 %-3,75 %* (au 29 juillet), mais le vote s'est conclu à neuf voix contre trois, les dissidents plaçant pour une hausse de 25 points de base. Après les 75 points de baisses cumulés en 2025, il s'agirait non pas de la poursuite d'un resserrement, mais d'un véritable retournement de cycle : la division la plus restrictive au sein du comité depuis 2016.

Cette remontée des rendements traduit également le retour du scénario de *higher for longer* : les investisseurs considèrent désormais que les taux d'intérêt pourraient rester élevés plus longtemps qu'anticipé. Une perspective qui renchérit le coût du financement pour les entreprises et pèse sur les actifs dont les valorisations reposent fortement sur la croissance future.

Les marchés actions n'ont pas été épargnés. Après plusieurs trimestres de progression soutenue, les valeurs technologiques ont connu des prises de bénéfices durant l'été, les investisseurs s'interrogeant sur les niveaux de valorisation atteints par certains géants de l'intelligence artificielle. À l'inverse, l'énergie a profité de la fermeté des cours du pétrole et la finance d'un environnement de taux porteur pour ses marges d'intérêt, ces deux secteurs affichant les meilleures performances de la période.

À l'approche de la rentrée, les investisseurs restent donc attentifs aux prochaines publications d'inflation et à la réunion de la Fed du 16 septembre. Après une décennie et demie durant laquelle les taux longs sont restés durablement bas, leur retour à des niveaux inédits depuis la crise financière pourrait bien confirmer l'entrée dans un nouveau régime de marché.

Julia Amar

Société Générale Produits de Bourse, 25 août 2026

* Sources : Bloomberg, Federal Reserve

NOUVELLES ÉMISSIONS

Nouveaux Bonus et Stability sur indices et actions

Notre gamme de Produits de Bourse s'est récemment enrichie avec de nouveaux Bonus sur les indices CAC 40, Euro STOXX 50 et S&P 500, avec des échéances allant jusqu'en mars et juin 2028. Nous avons également lancé de nouveaux Stability de maturité janvier et février 2027 sur le CAC 40, le S&P 500 ainsi qu'une sélection d'actions françaises et américaines. Les Bonus permettent aux investisseurs de se positionner sur des scénarios de marchés alternatifs (mouvements modérés). Tant que le sous-jacent ne franchit pas une barrière basse définie à l'émission, le produit offre à l'échéance un remboursement au moins égal à un niveau Bonus : l'investisseur reçoit ce niveau si le sous-jacent, lui, est inférieur, et suit la hausse au-delà. Dans le cadre des Bonus Cappés, le gain est plafonné à un niveau maximal défini à l'émission. Si la barrière est touchée ou franchie, le remboursement au montant Bonus n'est plus garanti et le produit suit alors l'évolution du sous-jacent (dans la limite du cap pour un Bonus Cappé), avec un risque de perte du capital. Les Stability s'adressent quant à eux aux investisseurs anticipant une évolution relativement stable du sous-jacent. Ces produits reposent sur deux bornes désactivantes, haute et basse. Si le cours du sous-jacent reste à l'intérieur de cet intervalle pendant toute la durée de vie du produit, le détenteur reçoit à l'échéance un montant fixe de 10 euros. En revanche, si l'une des bornes est touchée ou franchie, le produit est immédiatement désactivé, sa valeur devient nulle et l'investisseur perd la totalité du capital investi. Avec ces nouvelles émissions, les investisseurs peuvent désormais mettre en œuvre différentes stratégies sur les principaux indices européens et américains ainsi que sur une sélection d'actions françaises et américaines.

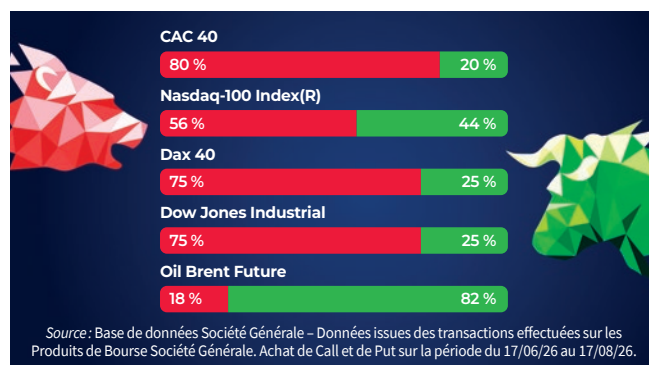
Julia Amar

Société Générale Produits de Bourse, 25 août 2026

Produits présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LE BAROMÈTRE

Les sous-jacents les plus traités



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques, pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.

LE SOUS-JACENT DU MOIS

Alten : des perspectives d'avenir renforcées, le titre s'envole en Bourse

Alten a créé la surprise au deuxième trimestre en publiant une croissance supérieure aux attentes du marché. Le groupe d'ingénierie et de conseil en technologies a réalisé un chiffre d'affaires de 1,06 milliard d'euros, en hausse de 3,2 % à périmètre et taux de change constants, porté par la bonne dynamique des secteurs de l'aéronautique, de la défense, de la sécurité et du ferroviaire.

Cette performance témoigne d'une amélioration progressive de l'activité après plusieurs trimestres plus difficiles, notamment dans l'automobile. La croissance atteint 6,5 % en France, tandis que l'activité à l'international retrouve également des couleurs.

Surtout, Alten a relevé ses perspectives d'avenir pour 2026. Le groupe vise désormais une croissance organique comprise entre 1,4 % et 1,8 %, contre une prévision précédente comprise entre -0,5 % à 0 %. Il table également sur une marge opérationnelle d'environ 9 %, supérieure aux 8,5 % enregistrés en 2025.

Les analystes saluent cette amélioration des perspectives et estiment qu'elle pourrait marquer le début d'un nouveau cycle de croissance pour le groupe. Le développement soutenu des activités liées à l'aéronautique et à la défense, combiné à un ralentissement du recul dans les secteurs plus fragiles, offre en effet un potentiel de progression pour les prochains trimestres.

La réaction du marché a été immédiate : l'action Alten a bondi d'environ 20 % à la Bourse de Paris, signant l'une des meilleures performances du SBF 120 et confirmant le regain de confiance des investisseurs dans les perspectives du groupe.

Société Générale Produits de Bourse propose dans sa gamme des Turbos Illimités et Illimités BEST ainsi que des Leverage et Short pour investir sur la valeur.

Léa Jézéquel

Société Générale Produits de Bourse, 25 août 2026

* Source : Reuters, 24 août 2026

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.



VU DANS LES MÉDIAS

Publication	Date	Sous-jacent	Achat/ Vente	Type	Mnémo.
Meilleur Taux	20/08	Engie	Achat	Turbo Call	66G8S
Investir	14/08	Coca-Cola Co	Vente	Turbo Call	532NS
Meilleur Taux	13/08	Capgemini SE	Achat	Turbo Put	3F91S
DT Expert	10/08	Gaztrans. et techn. SA	Achat	Turbo Call	A54SS
Zonebourse	10/08	Michelin	Vente	Turbo Put	8R73S
Agora Trading Lab	08/08	TotalEnergies SE	Vente	Turbo Put	95K3S
DT Expert	08/08	Baidu, Inc. ADS	Vente	Turbo Put	Y136S
Investir	08/08	ArcelorMittal	Achat	Turbo Call	565PS
Zonebourse	08/08	Sodexo	Vente	Turbo Put	A47TS
Meilleur Taux	05/08	Gold	Achat	Turbo Call	51T8S
Meilleur Taux	05/08	Carrefour	Achat	Turbo Call	224BZ
Investir	04/08	SCOR	Achat	Turbo Call	7M85S
Investir	04/08	Euronext NV	Achat	Turbo Call	C99KS
Investir	04/08	Vinci	Achat	Turbo Call	486AS
DT Expert	31/07	ConocoPhillips	Achat	Turbo Call	A917S
Investir	31/07	Eli Lilly and Co	Vente	Turbo Call	V97AS
Meilleur Taux	29/07	RWE AG	Achat	Turbo Call	8577S
Meilleur Taux	17/07	Gecina SA	Achat	Turbo Call	A59RS
Agora Trading Lab	16/07	Nasdaq-100 Index(R)	Achat	Turbo Put	1D76S
DT Expert	16/07	Gecina SA	Achat	Turbo Call	A59RS
DT Expert	13/07	Visa Inc.	Achat	Turbo Call	4689S
Investir	13/07	Eurofins Scientific SE	Achat	Turbo Call	5E93S
Zonebourse	13/07	FDJ UNITED	Vente	Turbo Call	P92TS
Meilleur Taux	10/07	Danone	Achat	Turbo Call	3230Z
Meilleur Taux	09/07	Hermès International	Achat	Turbo Call	7K21S
Agora Trading Lab	08/07	Axa	Achat	Turbo Put	2W50S
DT Expert	08/07	Vallourec	Achat	Turbo Call	Y98MS
DT Expert	08/07	Légrand	Achat	Turbo Put	4Q15S
Investir	08/07	Veolia Environnement	Achat	Turbo Put	263NS
Zonebourse	08/07	ING	Achat	Turbo Call	Z38PS
DT Expert	06/07	Publicis	Achat	Turbo Call	394US
Meilleur Taux	30/06	Eiffage	Achat	Turbo Call	1A39S
Investir	29/06	WFD Unibail-Rodamco	Achat	Turbo Call	C34WS
Agora Trading Lab	26/06	Copper Future Sep 26	Achat	Turbo Put	9D34S
Agora Trading Lab	25/06	Gold	Vente	Turbo Put	S90FS
Meilleur Taux	24/06	Gaztrans. et techn. SA	Achat	Turbo Call	1K69S
Agora Trading Lab	23/06	S&P 500	Achat	Turbo Put	8Q25S
Meilleur Taux	23/06	Vinci	Vente	Turbo Call	235LZ
Investir	22/06	Société Générale	Achat	Turbo Call	6E08S

Cette liste de recommandations n'est pas exhaustive. Pour avoir accès à l'ensemble des recommandations, il suffit de vous abonner auprès de ces différents organismes de conseil.

Vous pensez à faire l'acquisition d'un produit complexe dont la compréhension n'est pas simple et peut même être difficile. Nous conseillons aux clients intéressés et aux investisseurs potentiels de lire le Prospectus de Base et les Conditions Définitives avant de prendre leur décision d'investissement afin d'être pleinement informés et de parfaitement comprendre les risques et bénéfices potentiels du produit.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS? NOUS AVONS LES RÉPONSES...

Comment choisir la maturité d'un Warrant selon son horizon d'investissement ?

SG BOURSE

Lorsqu'un investisseur sélectionne un Warrant, l'attention se porte souvent sur le sens et le prix d'exercice. La maturité est pourtant un paramètre déterminant : elle détermine le temps dont dispose le scénario anticipé pour se réaliser.

La prime d'un Warrant se décompose en une valeur intrinsèque et une valeur temps. Cette dernière correspond à la probabilité, pour le produit, de gagner en valeur d'ici l'échéance. Elle diminue à mesure que le temps passe, et ce phénomène n'est pas linéaire : l'érosion s'accélère à l'approche de la maturité. Autrement dit, un mois de détention ne coûte pas la même chose selon qu'il reste un an ou seulement quelques semaines avant l'échéance : plus on se rapproche du terme, plus le temps qui passe pèse sur la valeur du produit.

Ce mécanisme explique l'arbitrage principal entre les différentes maturités proposées. Une échéance rapprochée s'accompagne généralement d'un prix d'achat plus faible et d'un effet de levier plus important, mais elle laisse peu de marge si le mouvement attendu tarde à se produire. Une échéance plus lointaine coûte davantage à l'achat et offre un levier plus modéré, en contrepartie d'une durée plus longue pour que le scénario se matérialise. Dans les deux cas, l'investisseur s'expose à un risque de perte totale du capital investi si le sous-jacent n'évolue pas dans le sens anticipé.

La maturité influence également la façon dont le produit réagit aux mouvements du marché. Un Warrant à échéance lointaine est davantage influencé par le climat général du marché et son niveau d'agitation, tandis qu'un Warrant proche de l'échéance dépend surtout du temps restant et du chemin parcouru par le sous-jacent.

En pratique, plusieurs éléments peuvent être pris en compte : la durée estimée du scénario envisagé, la marge que l'on souhaite conserver entre cet horizon et l'échéance du produit et le prix d'achat que l'on est prêt à accepter. L'écart entre l'horizon de détention envisagé et l'échéance choisie constitue l'un des points d'attention les plus fréquents.

La gamme de Produits de Bourse propose des maturités variées afin de couvrir différents horizons. Le choix d'une échéance relève d'une analyse propre à chaque investisseur, en fonction de sa stratégie, de son horizon de placement et de sa tolérance au risque.

Julia Amar

Société Générale Produits de Bourse, 25 août 2026

AGENDA

MARDI 1^{er} SEPTEMBRE

- 11:00 IPC (Annuel) (Août)
- 16:00 Indice PMI manufacturier de l'ISM (Août)

JEUDI 3 SEPTEMBRE

- 16:00 Indice PMI non manufacturier de l'ISM (Août)

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

- 14:30 Salaire horaire moyen (Mensuel) (Août)
- 14:30 Créations d'emplois dans le secteur non agricole (Août)
- 14:30 Taux de chômage (Août)

LUNDI 7 SEPTEMBRE

- Journée du Travail

JEUDI 10 SEPTEMBRE

- 14:15 Taux de facilité de dépôt (Sept.)
- 14:15 Décision de la BCE sur les taux d'intérêt (Sept.)

VENDREDI 11 SEPTEMBRE

- 14:30 IPC (Mensuel) (Août)
- 14:30 IPC (Annuel) (Août)
- 14:30 IPC core (Mensuel) (Août)

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

- 20:00 Décision de la FED sur les taux d'intérêt

  **EUROZONE** IPC: Indice des Prix à la Consommation / IPP: Indice des Prix à la Production / GA: Glissement Annuel / GT: Glissement Trimestriel / GM: Glissement Mensuel / PMI: Purchasing Managers Index / MNI: Market News International Inc / CVS: Données corrigées des variations saisonnières / MBA: Mortgage Bankers Association / TIC: Treasury International Capital / ADP: Automatic Data Processing / FOMC: Federal Open Market Committee / PIB: Produit intérieur brut / JOLTS: Job Openings and Labor Turnover Survey / ISM: Institute for Supply Management / FED: Federal Reserve System.

Source: Bloomberg, 25/08/2026. La date des résultats des entreprises est susceptible de changer.

RÉSULTATS D'ENTREPRISES

Mardi 1^{er} septembre
Palo Alto Networks
Medtronic

Mercredi 2 septembre
Broadcom
Hewlett Packard

Jeudi 3 septembre
Dell Technologies
Lululemon Athletica

Jeudi 10 septembre
Adobe

Lundi 14 septembre
Oracle

Jeudi 24 septembre
Costco
Nike

Mardi 29 septembre
Micron

DATES IMPORTANTES

En 2026 chez Saxo et EasyBourse

Remboursement des frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

Jusqu'au 31 octobre 2026 chez Bourse Direct

Remboursement de 60 % de vos frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

0 frais de courtage chez BoursoBank

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables sans frais de courtage chez Boursorama Banque. Offre permanente sans limite d'ordres.

Partenariat chez Degiro

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables chez Degiro pour 0,50 € de frais de courtage. Offre permanente sans limite d'ordres.

Voir conditions des offres sur notre site sgbourse.fr, rubrique « Actus produits ».

POURQUOI LE FUTURE NE VAUT-IL JAMAIS EXACTEMENT L'INDICE ?

Un investisseur qui consulte simultanément le CAC 40 et le contrat Future CAC 40 peut parfois être surpris. Alors que l'indice affiche 8500 points, le Future peut coter 8520 points, voire 8470 points quelques semaines plus tard. Pourtant, ces deux références représentent bien le même marché actions français. Pourquoi une telle différence ? La réponse tient à trois éléments : le financement, les dividendes et le temps restant avant l'échéance.

Le CAC 40 représente la valeur instantanée des quarante principales capitalisations françaises.

Le Future CAC 40 est différent. Il s'agit d'un contrat dont le règlement interviendra à une date future prédéfinie. Son prix ne reflète donc pas seulement le niveau actuel de l'indice mais également le coût de portage jusqu'à son échéance. Pour simplifier, la valeur théorique d'un Future peut être résumée par la formule suivante :

$$\text{Future} = \text{Indice} + \text{coût de financement} - \text{dividendes attendus}$$

Cette relation explique l'essentiel des écarts observés au quotidien entre un indice et son Future. Imaginons qu'un investisseur souhaite reproduire le CAC 40 en achetant directement les quarante actions qui le composent. Cette opération nécessite de mobiliser immédiatement l'intégralité du capital nécessaire. Avec un Future, la logique est différente : seule une marge est immobilisée, le reste du financement étant implicitement intégré dans le contrat.

Lorsque les taux d'intérêt sont élevés, ce coût de financement augmente. Toutes choses égales par ailleurs, cela tend à faire coter le Future au-dessus de l'indice. Plus l'échéance est éloignée, plus cet effet peut devenir visible.

Le deuxième élément concerne les dividendes. Lorsqu'un investisseur détient directement les actions du CAC 40, il perçoit les dividendes distribués par les entreprises. En revanche, le détenteur d'un Future ne reçoit aucun dividende. Le marché intègre donc les dividendes attendus jusqu'à l'échéance du contrat dans son prix.

C'est pourquoi un Future peut parfois coter sous l'indice.

Prenons un exemple simplifié :

- CAC 40 : 8500 points
- coût de financement : +80 points
- dividendes attendus : -110 points

La valeur théorique du Future ressort alors à :

$$8500 + 80 - 110 = 8470 \text{ points}$$

Le Future cote ainsi 30 points sous l'indice alors même qu'aucun investisseur n'anticipe nécessairement une baisse du marché.

La saisonnalité des dividendes joue un rôle important dans l'écart entre Future et indice. Dans de nombreux pays européens, une grande partie des dividendes est distribuée au printemps, généralement entre avril et juin. Durant cette période, les dividendes attendus peuvent représenter plusieurs dizaines de points d'indice. Leur impact sur les Futures devient alors particulièrement visible. Aux États-Unis, où les dividendes sont souvent distribués de manière trimestrielle tout au long de l'année, l'effet est généralement plus réparti dans le temps.

L'Allemagne présente également une particularité : le DAX est un indice intégrant les dividendes réinvestis, contrairement au CAC 40. La lecture des écarts entre l'indice et son Future peut donc différer de celle observée sur les autres grands indices européens.

À mesure que l'échéance approche, la durée de financement restante diminue et les dividendes attendus deviennent progressivement une réalité. L'écart entre le Future et l'indice tend donc naturellement à disparaître. Le jour de l'échéance, les deux valeurs convergent.

Arnaud Courtois

Société Générale Produits de Bourse, 25 août 2026

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.



LE TWITTOBOURSE

Grégoire Favet @GregoireFavet, 17.07

Apple : La compagnie Tech qui investit « le moins » en capex IA redevient la première capitalisation boursière devant Nvidia.

Zonebourse @Zonebourse, 19.07

Le Département du Trésor des États-Unis a annoncé mercredi qu'il doublerait le montant de ses opérations de rachat de titres visant à soutenir la liquidité pour les obligations nominales à long terme, passant de 2 milliards à au moins 4 milliards de dollars par opération.

Le Figaro Bourse @LeFigaroBourse, 06.08

Sommet historique pour le CAC 40.

Investir @InvestirFr, 21.08

UBS anticipe une hausse des actions de la zone euro de 10 % d'ici à la fin juin 2027.

Les Échos Finance @EchosFinance, 24.08

L'accalmie sur les marchés favorise le redémarrage des introductions en Bourse.

L'AGEFI @AgefiFrance, 24.08

Nvidia met en lumière son pouvoir de prix. Des clients du producteur de puces ont été informés de hausses de prix liées à l'IA supérieures à 15 %.

BREXIT, 10 ANS APRÈS : CE QUE LES MARCHÉS ET L'ÉCONOMIE NOUS DISENT VRAIMENT

Dix ans après le référendum du 23 juin 2016, les conséquences du Brexit apparaissent avec davantage de recul. Le Royaume-Uni n'a pas connu la crise brutale que certains redoutaient au lendemain du vote. Mais les marchés financiers et les principaux indicateurs économiques font apparaître une évolution plus progressive : **un décrochage relatif du Royaume-Uni par rapport à plusieurs de ses voisins européens.**

Une décennie plus tard, le bilan apparaît donc moins spectaculaire que certaines prévisions formulées en 2016, mais ses effets semblent s'être installés dans la durée.

Une Bourse britannique à la traîne, malgré les dividendes

Si l'on observe uniquement l'évolution des cours de Bourse, hors dividendes, le retard accumulé par les indices britanniques est net. En dix ans, le **FTSE 100** a progressé de **63 %**, contre **88 % pour le CAC 40 français** et **118 % pour l'IBEX 35 espagnol**. Le **FTSE MIB italien** affiche une progression beaucoup plus importante de 192 %, notamment grâce à la restructuration et au redressement de son secteur bancaire.

La comparaison est encore moins favorable pour le **FTSE 250**, davantage exposé à l'économie domestique britannique, qui n'a progressé que de **33 %** sur la période.

Le constat est toutefois plus nuancé lorsque l'on intègre les dividendes versés puis réinvestis, c'est-à-dire lorsque l'on raisonne en **Total Return (TR)**.

Les grandes entreprises britanniques sont historiquement généreuses en matière de dividendes. Cette caractéristique a permis de compenser une partie de la faible progression des cours. En intégrant les dividendes réinvestis, la performance du **FTSE 100** atteint ainsi **138 %** sur dix ans.

L'écart avec les autres grands marchés européens se réduit alors sensiblement. Le **FTSE 100** se rapproche du **DAX allemand**, à **143 %**, un indice traditionnellement calculé dividendes réinvestis, et réduit également son retard sur le **CAC 40 TR**, à **153 %**.

Les dividendes ont donc joué un rôle essentiel dans la création de valeur pour les investisseurs exposés aux grandes entreprises britanniques au cours de cette décennie. Ils ne permettent cependant pas de combler l'écart avec les places européennes les plus dynamiques. Sur la même période, l'**IBEX 35 TR** atteint **219 %** et le **FTSE MIB TR** **336 %**, tandis que le **FTSE 250 TR** ne progresse que de **78 %**, très loin de ses homologues européens.

Indice boursier	Variation des cours	Rendement total (TR)
FTSE MIB (Italie)	+192 %	+336 %
IBEX 35 (Espagne)	+118 %	+219 %
CAC 40 (France)	+88 %	+153 %
DAX (Allemagne)	–	+143 %
FTSE 100 (Royaume-Uni)	+63 %	+138 %
FTSE 250 (Royaume-Uni)	+33 %	+78 %

Pour un investisseur international, le bilan est encore moins favorable. Depuis le référendum, **la livre sterling a perdu environ 10 % face au dollar**. Cette baisse a amputé une partie des performances réalisées sur les actions britanniques au moment de convertir les gains en monnaie américaine.

Une composition sectorielle moins favorable

La sous-performance britannique ne peut toutefois pas être attribuée au seul Brexit. Elle s'explique également par la composition sectorielle de la Bourse de Londres.

Le FTSE 100 reste largement dominé par des entreprises appartenant à des secteurs traditionnels : **énergie, matières premières, banques et biens de consommation courante**. À l'inverse, les valeurs technologiques y occupent une place relativement faible, alors que la technologie a constitué l'un des principaux moteurs de la hausse des marchés mondiaux au cours de la dernière décennie.

Plusieurs marchés européens ont, de leur côté, bénéficié de secteurs particulièrement dynamiques. L'industrie allemande a progressé de 285 %, soutenue par l'aéronautique, l'automatisation et le réarmement européen. L'Italie et l'Espagne ont profité du redressement de leurs banques, tandis que les groupes du luxe ont fortement contribué à la performance des indices français.

Ces différences de composition sectorielle expliquent donc une partie des écarts observés entre les différents marchés européens.

La question des valorisations apporte un autre éclairage. Le **FTSE 100 se négocie aujourd'hui à des multiples proches de ceux observés**

au moment du référendum de 2016. Dans le même temps, l'écart avec Wall Street s'est considérablement creusé.

Cette divergence reflète bien sûr la domination des grands groupes technologiques américains, mais aussi les difficultés de Londres à attirer ou conserver les entreprises appartenant aux secteurs de croissance.

Cette perte d'attractivité relative s'est traduite par plusieurs décisions emblématiques. Des groupes internationaux tels que **BHP, Ferguson, CRH, Flutter ou Ashtead** ont ainsi choisi de transférer leur cotation principale vers les États-Unis.

Un coût économique diffus, mais durable

Les marchés financiers ne racontent cependant qu'une partie de l'histoire. Pour mesurer plus largement les conséquences du Brexit, il faut également observer l'évolution de l'économie britannique depuis le référendum.

Les principales études académiques et institutionnelles convergent vers une conclusion similaire : **le Brexit a pesé sur le potentiel de croissance du Royaume-Uni**.

Une étude coécrite par des économistes de **Stanford et de la Banque d'Angleterre** estime que le PIB par habitant britannique pourrait être aujourd'hui **inférieur de 6 % à 8 % à ce qu'il aurait été si le Royaume-Uni était resté dans l'Union européenne**. Cette estimation ne signifie pas que l'économie britannique s'est contractée de 6 % à 8 %. Elle mesure l'écart entre la trajectoire effectivement suivie par le pays et celle qu'il aurait potentiellement connue en restant membre de l'Union européenne.

Chez Saxo Banque,
vos frais de courtage sont offerts en 2026*
sur les Turbos, Leverages, Warrants et Certificats
émis par Société Générale



* Offre disponible sous conditions. Document à caractère promotionnel

Produits à effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance.

De son côté, l'**Office for Budget Responsibility (OBR)** anticipe également un impact négatif durable du Brexit sur la productivité britannique.

L'un des principaux facteurs semble être le ralentissement de l'**investissement des entreprises**, confrontées à davantage d'incertitudes et de frictions commerciales depuis le Brexit.

Les échanges de biens avec l'Union européenne ont également souffert de l'apparition de nouvelles barrières administratives, rendant certaines relations commerciales plus complexes.

La situation est en revanche plus favorable concernant les services. Les **exportations de services britanniques**, notamment dans la finance et le numérique, ont fait preuve d'une résilience notable au cours de la période.



Dix ans après : le coût des opportunités perdues

Dix ans après le référendum, le Brexit n'a donc pas provoqué l'effondrement économique annoncé par certains de ses détracteurs. Mais il n'a pas non plus permis de concrétiser l'ensemble des promesses avancées par ses partisans.

Son coût semble s'être matérialisé de manière beaucoup plus progressive, principalement sous la forme d'**opportunités perdues** : une croissance plus faible, un investissement moins dynamique et des performances boursières inférieures à celles de plusieurs grands marchés européens.

Pris séparément, chacun de ces écarts peut sembler relativement limité. Mais lorsqu'ils s'accumulent année après année pendant une décennie, ils finissent par produire des effets significatifs. Ils dessinent progressivement le portrait d'**une économie britannique qui a perdu du terrain par rapport à plusieurs de ses principaux voisins européens**. Cette décennie post-Brexit a également été marquée par une **instabilité politique persistante au Royaume-Uni**, avec une succession rapide de gouvernements depuis 2016. Plus récemment, la démission annoncée le **22 juin 2026** du Premier ministre **Keir Starmer**, après moins de deux ans en fonction, est venue illustrer cette volatilité politique. Cet épisode s'inscrit dans un contexte marqué par une fragmentation accrue du paysage partisan britannique et par des tensions économiques récurrentes.

Dix ans après le vote, le bilan du Brexit apparaît donc assez différent des scénarios les plus spectaculaires envisagés en 2016. Il n'a entraîné ni rupture économique brutale ni effondrement des marchés britanniques.

Ses conséquences apparaissent plutôt **progressives, diffuses et durables**. Plus qu'un choc soudain, cette décennie semble avoir été marquée par une lente érosion relative de la performance économique et financière du Royaume-Uni face à plusieurs de ses voisins européens.

En définitive, le coût du Brexit se mesure peut-être moins par ce que le Royaume-Uni a perdu brutalement que par **les opportunités de croissance, d'investissement et de performance qu'il n'a pas pleinement saisies au cours de ces dix années**.

Andréa Tueni, Head of Sales Trading Saxo Banque, 25 août 2026.

Chiffres clés

Références en date du 25/08/2026

4 Mds\$

C'est le montant minimum par opération que le Trésor Américain consacre désormais au rachat de ses obligations à long terme, après avoir doublé le volume de son programme le 19 août. Cette intervention vise à enrayer la hausse des rendements longs, le 30 ans ayant atteint son plus haut niveau depuis 2007. Certains investisseurs y voient toutefois une tentative d'influer artificiellement sur les taux, ce qui a alimenté la défiance sur la partie longue de la courbe.

Source : Bloomberg

100 Mds\$

C'est le seuil franchi pour la première fois par le chiffre d'affaires annuel d'Azure, la division cloud de Microsoft, à l'issue de son quatrième trimestre fiscal 2026. Sur le trimestre, le groupe a publié un chiffre d'affaires de 90 milliards de dollars, en hausse de 18 % sur un an, contre 87,6 milliards attendus par le marché. La division cloud représente désormais près des deux tiers de l'activité du groupe.

Source : FactSet

+9 %

C'est la progression annuelle du chiffre d'affaires trimestriel d'Alibaba publié le 20 août, supérieure aux estimations des analystes. Le groupe chinois a été porté par la demande pour ses services d'intelligence artificielle, la montée en puissance des applications d'IA soutenant les besoins en puissance de calcul. Une dynamique qui confirme l'élargissement du thème IA au-delà des seuls acteurs américains.

Source : Reuters

CAC 40® UN MARCHÉ DOMINÉ PAR WASHINGTON, L'IA ET LES TAUX

Depuis le début du mois d'août, les marchés financiers évoluent dans un équilibre précaire, tiraillés entre la résilience des bénéfices, l'euphorie persistante autour de l'intelligence artificielle et le retour d'un risque géopolitique difficile à quantifier.

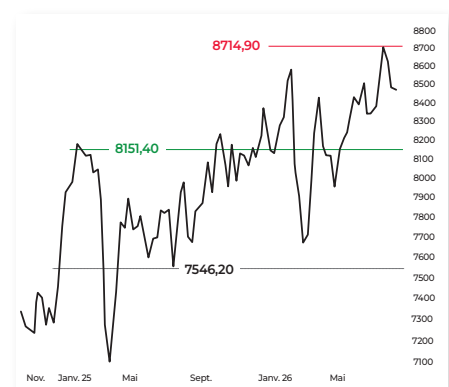
À Paris, le CAC 40 est quasi stable depuis le début du mois, alternant phases de reprise et épisodes de consolidation. L'indice avait inscrit un record historique à 8 755 points le 7 août, reflet d'un marché qui n'a pas rompu avec l'appétit pour le risque mais qui refuse désormais de payer sans discernement les valorisations élevées et les promesses de croissance future.

L'ambiance s'est nettement complexifiée à mesure que le mois avançait. Le conflit entre les États-Unis, Israël et l'Iran, déclenché en février, continue d'alimenter les craintes inflationnistes, avec un détroit d'Ormuz toujours au centre des inquiétudes. Washington a franchi une nouvelle étape en annonçant une offensive économique contre Téhéran, menaçant de sanctions secondaires les pays et entreprises maintenant des relations commerciales avec l'Iran. Les marchés pétroliers ont toutefois réagi avec retenue, les opérateurs jugeant les annonces moins spectaculaires qu'attendu. Le Brent se stabilise autour des 90 dollars.

Le CAC 40 reste pénalisé par la sensibilité de plusieurs de ses composantes à la conjoncture mondiale, aux taux longs et au commerce international. Les valeurs automobiles ont particulièrement souffert après la menace de Donald Trump de porter à 50 % les droits de douane sur les véhicules et pièces automobiles en provenance du Canada à partir de janvier. Stellantis et Renault ont ainsi pesé sur l'indice parisien, dans un secteur déjà fragilisé par la concurrence chinoise, la pression sur les marges et les avertissements venus d'Allemagne, notamment chez Volkswagen.

Le marché obligataire demeure l'autre foyer de tension. La remontée des rendements longs américains, alimentée par la dérive des finances publiques, les besoins de financement des États et les investissements massifs liés à l'IA, a rappelé aux investisseurs que le coût du capital redevient une variable centrale. Le Trésor américain a tenté d'apaiser les tensions en évoquant une intensification des rachats d'obligations longues, initiative qui a temporairement soulagé les rendements mais aussi ravivé les interrogations sur l'indépendance et la lisibilité de la politique

CAC 40



Source : Les données chiffrées macroéconomiques proviennent de Bloomberg. Cours au 25 août 2026.

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

économique américaine. Dans ce contexte, Wall Street conserve un rôle directeur. Le Dow Jones a mieux résisté, tandis que le Nasdaq et le S&P 500 ont été freinés par les prises de bénéfices sur les semi-conducteurs. Toute la cote mondiale attend désormais les résultats de Nvidia, devenu le baromètre de l'ensemble de la chaîne de valeur de l'intelligence artificielle. Les attentes sont considérables, avec un chiffre d'affaires trimestriel attendu proche du doublement sur un an. Pour Paris comme pour Francfort, la réaction de Wall Street à cette publication pourrait déterminer la capacité des indices européens à prolonger leur avance.

La fin du mois se jouera également sur le terrain monétaire. L'inflation PCE américaine et le discours de Kevin Warsh à Jackson Hole seront scrutés pour évaluer la volonté de la Réserve fédérale de maintenir ou non une ligne restrictive face à une inflation encore tenace.

Pour le CAC 40, le bilan d'août reste donc fragile : les acheteurs n'ont pas disparu mais ils exigent davantage de visibilité avant de pousser l'indice vers de nouveaux sommets.

D'un point de vue graphique, l'indice parisien est en phase de consolidation au sein du range 8250/8726 points, la zone des 8450 points faisant office de pivot.

Un retour sous ce niveau militerait pour l'amorce d'une consolidation de plus forte ampleur qui pourrait ramener rapidement le CAC 40 vers les 8250 points, plus bas de fin juillet.

Le ralliement de cette zone de cours pourrait constituer une nouvelle occasion de revenir progressivement à l'achat à moindre risque.

Laurent Polsinelli

Responsable indices et produits dérivés

© 2026 zonebourse.com, 25 août 2026

Données chiffrées Euronext

AVERTISSEMENT:

La rubrique « Analyse Zonebourse » comprend la diffusion sans aucune modification des articles rédactionnels (analyses techniques, analyses fondamentales, notes de recherche), des analyses graphiques et des recommandations d'investissement à caractère général (ci-après désignées collectivement « les informations ») produites par la société Surperformance SAS, editrice du site Internet Zonebourse.com. Les informations de cette rubrique représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières.

LES AUTRES INDICES



DOW JONES

COURS AU 24 AOÛT 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

En dépit des nombreuses incertitudes sur les taux ou au niveau géopolitique, le Dow Jones profite des valeurs industrielles et des financières pour faire preuve de résilience depuis plusieurs semaines. En données hebdomadaires, l'indice conserve une dynamique positive, évoluant à un peu plus de 2 % de son record absolu. À court terme, la tendance ne sera pas dégradée tant que le Dow Jones se maintient au-dessus des 51 550 points, niveau correspondant à la moyenne mobile à 20 semaines. LP, 25/08/2026



NASDAQ 100

COURS AU 24 AOÛT 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Contrairement à son homologue américain, l'indice Nasdaq 100 a pâti ces derniers jours de quelques prises de bénéfices sur le secteur des semi-conducteurs. L'indice affiche néanmoins toujours une performance de 15 % depuis le 1^{er} janvier et les résultats de Nvidia pourraient être décisifs pour la suite. Un retour sous la zone des 28 140 points pourrait, en effet, engendrer des dégagements plus prononcés et ramener le Nasdaq 100 vers les 26 570/25 860 points. LP, 25/08/2026



NIKKEI 225

COURS AU 25 AOÛT 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



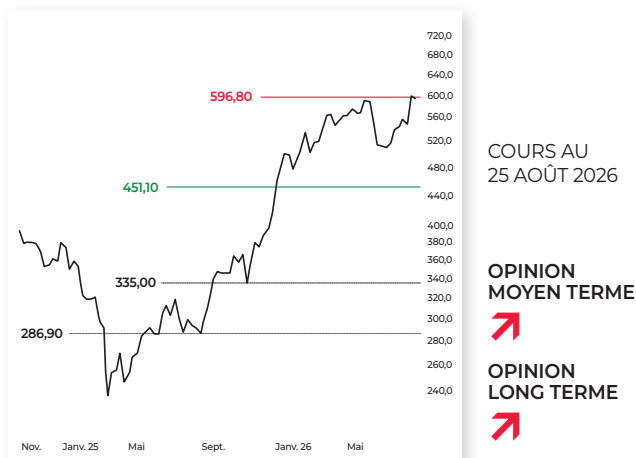
SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Tout comme pour Wall Street, l'indice Nikkei a eu une configuration assez similaire au Nasdaq 100. L'heure semble à l'attentisme, avec la fermeté des taux d'intérêt et les prochaines décisions des banques centrales. La zone des 64 000 points devra désormais engendrer une réaction positive sous peine d'assister à l'amorce d'une consolidation de plus forte ampleur en direction des 60 000/58 740 points. LP, 25/08/2026

GLENCORE

L'art de convertir la volatilité en cash-flow



SOURCE : ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Glencore affiche une position unique et un modèle à double moteur difficile à répliquer dans le secteur minier. Géant du négoce et de l'extraction, le groupe bénéficie de la complémentarité entre son bras commercial et ses opérations industrielles. Sur le premier semestre 2026, la publication a pulvérisé les attentes : le chiffre d'affaires s'est envolé de 49 % sur un an pour atteindre 174 Mds\$, tandis que l'EBIT ajusté bondit de 269 % à 6,7 Mds\$. La division Négocie a pleinement profité de la volatilité et des désorganisations logistiques générées par le conflit en Iran, générant à elle seule 3,3 Mds\$ d'EBIT sur six mois, soit le haut de sa fourchette cible annuelle. Côté industriel, la forte dynamique dans le cuivre (+15 % de production) et la maîtrise des coûts unitaires (-13 %) ont constitué la très bonne surprise, validant les ambitions du groupe d'atteindre 1 million de tonnes de cuivre d'ici 2028.

Sur le plan financier, le bénéfice net ressort à 4,4 Mds\$, un joli redressement par rapport à l'exercice précédent. Si la trésorerie opérationnelle a été temporairement freinée par une hausse de 5,9 Mds\$ du besoin en fonds de roulement, la direction anticipe une très forte génération de cash d'ici la fin de l'année. Preuve de cette confiance, la dette nette a reflué à 10 Mds\$, permettant de gâter les actionnaires avec une distribution exceptionnelle de 1 Md\$ et un rachat d'actions de près de 500 M\$. En parallèle, le projet de cotation secondaire en Australie d'ici octobre 2026 ouvre la voie à une revalorisation du titre, à un potentiel rapprochement avec Rio Tinto ou à une scission facilitée des activités charbon.

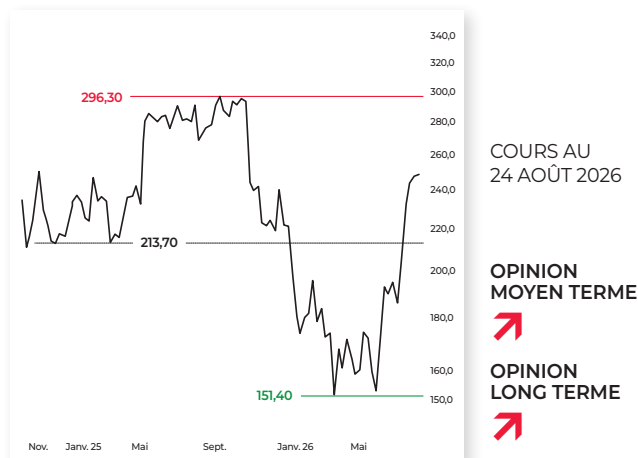
Porté par un important réseau logistique mondial, la hausse structurelle de la demande en cuivre et une discipline financière retrouvée, le titre conserve un profil séduisant pour naviguer dans un environnement volatil. On fixera un objectif de cours à 670 GBX à moyen terme.

Enzo Willcox

© 2026 zonebourse.com, 25 août 2026

VEEVA SYSTEMS

L'incontournable du cloud de santé



SOURCE : ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Veeva Systems s'impose comme le partenaire technologique clé de l'industrie des sciences de la vie. Grâce à sa plateforme cloud Veeva Vault, le groupe américain s'est bâti un avantage concurrentiel majeur : une fois ses logiciels adoptés pour la R&D ou les essais cliniques, le coût pour en changer devient dissuasif pour ses clients. La dynamique de l'entreprise reste très solide, portée par l'adoption accélérée de sa solution Veeva Clinical dans le secteur des technologies médicales et par des partenariats stratégiques d'envergure, à l'image de celui conclu avec le Sarah Cannon Research Institute. Ce positionnement garantit à l'entreprise récurrence et visibilité sur ses revenus futurs.

Sur le plan financier, la société affiche une santé remarquable et une rentabilité de premier ordre. Au premier trimestre 2026, son chiffre d'affaires a progressé de 16,8 % sur un an pour atteindre 759 M\$ alors que son EBIT a bondi de 46,3 % à 234 M\$. Cette performance s'explique par la forte expansion de sa marge opérationnelle, établie à 30,8 %. Sur l'ensemble de l'exercice 2026, les revenus devraient atteindre 3,2 Mds\$. La capacité à générer de la trésorerie reste un atout majeur : fort d'un bilan très liquide, le groupe conserve la flexibilité nécessaire pour investir dans ses plateformes cloud sans recourir à un endettement excessif.

La valorisation constitue toutefois le principal point de vigilance. Avec un niveau de multiples exigeant (autour de 38x les bénéfices 2027), le marché intègre déjà une grande partie de ce scénario de croissance parfait. Cette prime se justifie néanmoins par la récurrence des abonnements (84 % du chiffre d'affaires), la nette progression attendue des marges à moyen terme (marge EBIT ciblée à plus de 44 % d'ici 2027) et un quasi-monopole technologique sur les logiciels d'essais cliniques. L'objectif de cours est fixé à 300 \$ à moyen terme.

Enzo Willcox

© 2026 zonebourse.com, 25 août 2026



PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

Le présent document est un document à caractère promotionnel; il ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits.

Produits émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. L'investisseur est par conséquent soumis au risque de défaut de paiement, de faillite ainsi que de mise en résolution de SG Effekten et de Société Générale. **Vous êtes sur le point d'acheter un produit qui n'est pas simple et qui peut être difficile à comprendre.** Les produits s'adressent à des investisseurs spécialistes de ces produits et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs doivent procéder, avant tout investissement, à leur propre analyse en se rapprochant le cas échéant de leurs propres conseils. Société Générale ne peut être tenue responsable des conséquences notamment financières résultant de l'investissement dans ces produits.

Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « facteurs de risque » du prospectus du produit. Il est recommandé aux investisseurs potentiels de lire le prospectus avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.

Les Prospectus de Base, Suppléments et Conditions Définitives (« Final Terms ») de l'ensemble des produits sont disponibles sur le site : <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> ou sur le site de l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin »). Les Produits de Bourse émis par Société Générale font l'objet d'un Prospectus de Base visé par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») qui fait l'objet d'un certificat d'approbation par la BaFin à destination de l'AMF. L'approbation du Prospectus de Base par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les valeurs mobilières offertes ou admises à la négociation sur un marché réglementé. Pour plus de précisions, se référer à la page produit sur le site www.sgbourse.fr.

Les facteurs de risque sont notamment :

Risque de perte du capital : La gamme des produits présente un risque de perte du capital. La valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial. Dans le pire des scénarios, les investisseurs peuvent perdre jusqu'à la totalité de leur investissement.

Risque de marché : Ces produits peuvent connaître à tout moment d'importantes fluctuations de cours, pouvant aboutir dans certains cas à la perte totale du montant investi. Les produits ne comportent pas de protection du capital.

Effet de levier : Ces produits intègrent un effet de levier, qui amplifie les mouvements de cours du (des) sous-jacent(s), à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, suivant les cas. Dans le pire des scénarios, celui-ci peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de désactivation/expiration (Turbo) : Si le cours du sous-jacent atteint la barrière désactivante/prix d'exercice, le produit concerné de la gamme Turbos sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur (cas des Turbos classiques, Turbos Illimités Best, Turbos Illimités). Plus vous choisissez un Turbo dont la barrière désactivante/prix d'exercice est proche du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et l'effet de levier important, et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement.

Risque de désactivation (Stability) : Si le cours du sous-jacent atteint la ou les bornes désactivantes, le produit concerné de la gamme Stability sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur. Plus vous choisissez une Stability dont les bornes sont proches du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement. Détachement des dividendes sur le franchissement de la barrière basse : Les Stability sont indexés à des sous-jacents actions dits « Price Return ». Les sous-jacents ne réinvestissent pas les dividendes éventuellement versés par la ou les actions les composant, ce qui impactera la valeur du sous-jacent à la baisse. Ainsi, quand le sous-jacent est très proche de la barrière basse, aux dates de détachement des dividendes, il est possible que le sous-jacent touche ou franchisse la borne basse accélérant le remboursement prématuré du produit avec une valeur nulle (remboursement à 0 €).

Risque de crédit : En acquérant ces produits, l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant, à savoir que l'insolvabilité de l'émetteur et de son garant peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de liquidité : Le produit fait l'objet de contrats d'animation de marché, dont le but est d'assurer la liquidité du produit sur les marchés où il est négocié, en supposant des conditions de marché normales et des systèmes informatiques fonctionnant normalement. Certaines circonstances de marché exceptionnelles peuvent avoir un effet négatif sur la liquidité du produit. Il se peut que l'investisseur ne soit pas en mesure de vendre facilement le produit ou qu'il doive le vendre à un prix qui impacte de manière significative le montant qu'il lui rapporte. Cela peut entraîner une perte partielle ou totale du montant investi.

Risque lié à l'éventuelle défaillance de l'émetteur : Conformément à la réglementation relative au mécanisme de renfoulement interne des institutions financières (bail-in), en cas de défaillance probable ou certaine de l'émetteur, l'investisseur est soumis à un risque de diminution de la valeur de sa créance, de conversion de ses titres de créance en d'autres types de titres financiers (y compris des actions) et de modification (y compris potentiellement d'extension) de la maturité de ses titres de créance. Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Risque de change : Lorsque l'actif sous-jacent est coté et/ou libellé dans une devise étrangère et/ou, dans le cas d'un indice ou d'un panier, lorsqu'il regroupe des composants libellés et/ou cotés dans une ou plusieurs devises, les produits seront sensibles aux évolutions du taux de change entre cette (ces) devise(s) et l'euro ou toute autre devise dans laquelle les produits sont libellés, sauf si les produits incluent une garantie de change.

Risque relatif à l'inflation : si le contexte économique actuel caractérisé par un niveau d'inflation élevé perdurait tout au long de la durée de vie du produit, le rendement « réel » du produit, correspondant à son rendement auquel est soustrait le taux d'inflation, pourrait être négatif.

Événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) : Société Générale peut procéder à des ajustements ou substitutions, voire rembourser par anticipation les produits en cas d'événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) tels que prévus dans la documentation relative aux produits. Le remboursement anticipé des produits peut entraîner une perte totale ou partielle du montant investi.

Ajustement des paramètres : Le prix d'exercice s'ajuste quotidiennement en fonction des taux de financement et d'éventuels versements de dividendes. Des frais peuvent être pris par Société Générale lors de certains événements affectant le sous-jacent. Il est important de noter que l'ajustement du Seuil de Sécurité augmente le risque de perte totale du capital, il peut même dans certains cas engendrer l'expiration du Turbo.

Fourchette Achat/Vente : Une fourchette achat/vente sera appliquée sur vos ordres sur le marché secondaire (tel que précisé dans la section « animation du marché » dans les Conditions Définitives du produit). Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Performances sur la base de performances brutes : Les gains éventuels peuvent être réduits par l'effet de commissions, redevances, impôts ou autres charges supportées par l'investisseur.

Il appartient à chaque investisseur de s'assurer qu'il est autorisé à souscrire ou à investir dans ce produit. NI LES PRODUITS, NI LA GARANTIE, NI AUCUN DROIT SUR CEUX-CI, NE POURRONT À AUCUN MOMENT ÊTRE OFFERTS, VENDUS, REVENDUS, NÉGOCIÉS, NANTIS, EXERCÉS, REMBOURSÉS, TRANSFÉRÉS OU LIVRÉS, DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, AUX ÉTATS-UNIS NI À DES RESSORTISSANTS DES ÉTATS-UNIS OU POUR LEUR COMPTE OU À LEUR PROFIT, ET LA NÉGOCIATION DE CEUX-CI N'A PAS ÉTÉ APPROUVÉE PAR LA US COMMODITY FUTURES TRADING COMMISSION. Le bénéfice des avantages ou traitements fiscaux décrits dans ce document dépend de la situation fiscale propre à chaque investisseur, du pays à partir duquel il investit ainsi que des dispositions légales applicables. Ce traitement fiscal est susceptible de modifications à tout moment. Nous conseillons aux investisseurs qui souhaitent obtenir des informations complémentaires sur leur situation fiscale de s'adresser à leur conseiller fiscal.

En cas de plainte, vous pouvez contacter l'Équipe des Produits de Bourse Société Générale par téléphone au 0 800 40 30 30, ou par mail info@sgbourse.fr ou par courrier : Société Générale, MARK/EQD/SLS/DLP/FRA, Immeuble Basalte, Cours Valmy, CS 50318, 92972 PARIS LA DÉFENSE CEDEX. Si vous n'obtenez pas satisfaction, vous pouvez adresser votre réclamation au médiateur de l'AMF : AMF – La Médiation, 17 place de la Bourse, 75002 Paris.

Disponibilité du document d'informations clés : La dernière version du document d'informations clés relatif à ces produits peut être consultée et téléchargée à l'adresse <http://sgbourse.fr>.

Certaines informations de cette émission représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analystes financiers. Le(s) Prestataire(s) ou ses représentants sont susceptibles d'avoir une exposition directe ou indirecte sur le titre sous-jacent ou sur le support d'investissement mentionnés ci-dessus. Pour plus d'information sur les conflits d'intérêts du Groupe Société Générale : https://content.sgmmarkets.com/SGM_MAD2MAR_DISCLAIMER. Les avis de ces Prestataires ou représentants sont des recommandations d'investissement généralistes à un instant défini qui ne tiennent pas compte du profil de risque propre à chaque investisseur et n'ont pas forcément un horizon d'investissement déterminé. Ces avis ne feront pas nécessairement l'objet d'un suivi. Certains Prestataires ou représentants sont susceptibles d'être rémunérés par Société Générale.

Agrément : Société Générale est un établissement de crédit (banque) français agréé et supervisé par la Banque Centrale Européenne (BCE) et l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et soumis à la réglementation de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Mentions légales : Société Générale, 29 Boulevard Haussmann, 75009 Paris, Société Anonyme au capital de 1 000 395 971,25 euros au 23 septembre 2024, B 552 120 222 RCS Paris - APE 651C N° SIREN : 552 120 222 000 13